

MILITARISATION DE L'ARCTIQUE ET DE L'ESPACE

La Défense veut \$200 milliards

MICHEL VASTEL

OTTAWA — Le cabinet fédéral a décidé de concentrer davantage de ressources à la défense de l'Arctique et du Pacifique et d'étudier la possibilité de militariser son espace.

Le Livre blanc déposé hier par le ministre de la Défense, Perrin Beatty, propose une augmentation réelle de 2% par année du budget militaire canadien — soit un total de \$183 milliards sur quinze ans — auxquels il faudra ajouter une quinzaine de milliards de dollars pour les programmes importants d'achats militaires.

Première tentative de redéfinir la politique canadienne de défense depuis 16 ans, le Livre blanc réaffirme les grands axes de sécurité collective du Canada, avec l'OTAN sur le front de l'Atlantique, et avec les États-Unis sur le continent. Il cons-

tate aussi que « les Forces canadiennes ont été fort négligées », et ne sont pas équipées pour assurer la défense de l'Arctique et du Pacifique: « nous sommes un pays baigné par trois océans avec une Marine et demie seulement », a dit Perrin Beatty.

Les grandes innovations que propose le Livre blanc, endossées par le

cabinet fédéral, sont les suivantes:

■ le ministère de la Défense a déjà engagé \$52 millions pour la recherche dans des activités militaires de surveillance et de communications dans l'espace; le Livre blanc ajoute que « le Canada devra décider d'ici cinq à dix ans s'il y a lieu d'exploiter, seul ou conjointement avec

les États-Unis, un système radar basé dans l'espace », et le ministre Perrin Beatty n'exclut pas la possibilité de réviser la décision du Canada de ne pas participer à l'Initiative de défense stratégique;

■ achat d'une flotte de 10 à 12 sous-marins nucléaires, au coût de 8 à 10 milliards de dollars, pour protéger les voies maritimes vers le front européen et patrouiller l'Arctique et le Pacifique;

■ achat de six frégates supplémentaires, dès l'automne prochain, au coût de \$3,5 milliards; ces bâtiments embarqueront une nouvelle flotte de 32 à 50 hélicoptères pour un coût variant de 1,8 à 3 milliards de dollars;

■ la Défense veut également acquérir une trentaine de patrouilleurs détecteurs de mines coûtant vingt millions de dollars chacun, et la flotte des F-18 sera maintenue à son

niveau prévu, 135 appareils, ce qui nécessitera l'achat d'au moins dix nouveaux chasseurs dont le prix dépassera les \$40 millions l'unité;

■ la surveillance du territoire a déjà provoqué la modernisation, avec les États-Unis, du système de défense aérienne, et la Défense veut rouvrir cinq aérodromes dans le Grand Nord, en remettre d'autres en état pour des avions AWACS opérés par des équipages canado-américains, et acheter « au moins » six nouveaux patrouilleurs à grand rayon d'action de type Aurora. L'achat major de la Défense ne pouvait mettre un prix sur ce programme particulier mais un fonctionnaire évaluait à \$40 millions le prix d'un seul patrouilleur;

■ quelques mois après avoir dépensé plusieurs millions pour prouver que c'est logiquement faisable, Voir page A-10: La Défense



Le ministre de la Défense, Perin Beatty était accompagné du général Paul Manson pour la présentation de son livre blanc.

Le spectre du sida fracasse la frontière scientifique

PIERRE CAYOUILLE
Envoyé spécial du DEVOIR

On s'en doutait. Aucune découverte majeure n'a marqué la troisième conférence internationale sur le sida qui a pris fin hier à Washington. Il n'y a toujours ni vaccin, ni médicament-miracle. Rien pour empêcher la mort de ceux qui, parmi les 51 335 individus officiellement atteints du sida à travers le monde, survivent.

On retiendra surtout de cette méga-réunion de chercheurs les aspects sociaux, politiques et économiques de l'épidémie de sida. Le problème dépasse maintenant la frontière bio-médicale.

« À la première conférence internationale sur le sida à Atlanta, nous étions environ 2 000 participants. C'est le maire de la place qui avait ouvert la conférence. Cette année à Washington, nous étions plus de 6 000 chercheurs et médecins. Et ce n'est pas le maire de la ville, mais plutôt le vice-président des États-Unis, Georges Bush, qui a ouvert le bal. C'est un signe qui ne ment pas », dit Jonathan Mann, directeur du programme de lutte contre le sida à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Genève.

La conférence du dr Mann aura été l'un des moments forts de la conférence. On recensera jusqu'à trois millions de nouveaux cas de sida d'ici à 1991, avait dit le chercheur pour bien illustrer l'étendue du problème.

Aucun pays ne sera épargné. Et les hétérosexuels seront touchés autant que les homosexuels l'ont été depuis 1981. De nombreux chercheurs ont en effet établi sans équivoque la transmissibilité du virus de l'homme à la femme ou de la femme à l'homme.

Les enjeux politiques du phénomène, notamment la question du

Voir page A-10: Le sida

Les multiples visages de la pauvreté de 320,000 montréalais

RENÉE ROWAN

La pauvreté demeure, sans conteste, la toile de fonds des problèmes sociaux dans la région de Montréal. Toutefois, ce qui rend la situation encore plus difficile ces dernières années, c'est le cumul des problèmes qui se chevauchent ou sont parallèles.

C'est le « malheur » d'être femme, âgée, seule et francophone ou pour des enfants, de vivre avec une mère seule, jeune et allophone.

C'est la violence familiale, la concentration mais aussi l'isolement des familles monoparentales dans Hochelaga-Maisonneuve.

C'est l'éclatement des familles latino-américaines et haïtiennes dans Saint-Léonard, les conflits de génération.

C'est la violence des jeunes et l'itinérance dans Mercier-Ouest.

C'est le vieillissement et les contrastes socio-économiques dans Ahuntsic.

C'est l'explosion de la population

jeunesse dans Montréal-Nord.

C'est le cantonnement des Haïtiens, la monoparentalité, la pauvreté dans Villeray.

C'est la monoparentalité, la pauvreté et l'isolement social dans la Petite Patrie.

C'est l'exploitation, la pauvreté, la spéculation, les chocs ethniques, la promiscuité dans Parc-Extension.

« Il n'est plus possible de s'occuper d'un seul problème à la fois. Ce qu'il faut regarder, c'est un ensemble social auquel il faut apporter de nouvelles solutions », déclarait hier M. Jean-Bernard Guindon.

Le directeur général du Centre de services sociaux du Montréal métropolitain dévoilait un étude traçant, pour la première fois de façon aussi exhaustive, un portrait à la fois sombre et saisissant de l'ensemble des problèmes sociaux existant dans la région de Montréal où la densité de la population est 40 fois supérieure à celle de toute autre région du Québec.

Voir page A-10: La pauvreté

Deux permanents de la CSN accusés d'avoir fait sauter le motel Universel

QUÉBEC (PC — LE DEVOIR) — Deux conseillers syndicaux de la CSN ont été accusés hier d'avoir endommagé par explosion le Motel Universel de Chicoutimi il y a deux semaines, et un troisième a été accusé d'avoir complété pour causer une explosion au Manoir Richelieu de Pointe-au-Pic, deux établissements qui sont la propriété de M. Raymond Malenfant.

Ces trois employés permanents de la CSN, qui agissent comme directeurs de grève, avaient été arrêtés dans la nuit de jeudi à vendredi en même temps qu'un quatrièmement employé de la centrale syndicale, Marc Boivin, de Québec, qui n'a pas comparu, hier, sans qu'on obtienne d'informations sur les motifs de son arrestation.

Un brutal conflit de travail oppose depuis plusieurs mois les employés du Manoir Richelieu, membres de la CSN, à leur nouvel employeur, M. Raymond Malenfant.

Comparissant devant le juge Narcisse Proulx, de la Cour des sessions de la paix, MM. Gérard Thériault, 40 ans, de Shawinigan, et Ar-

sène Henri, 60 ans, de Montréal, ont été accusés d'avoir complété avec le conseiller syndical Marc Boivin et d'avoir provoqué une explosion du Motel Universel de Chicoutimi, le 23 mai dernier.

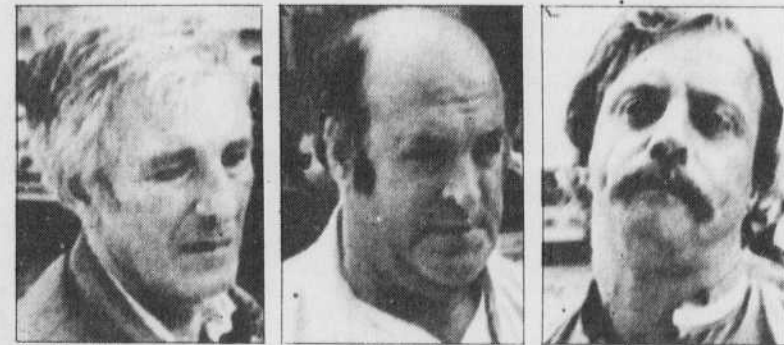
Les dommages causés à cet établissement ont été évalués à \$10,000. Personne n'a été blessé lors de cette explosion à la dynamite.

Les quatre hommes ont été arrêtés à la suite d'une enquête de la Sûreté du Québec que le président de la CSN, M. Gérald Larose, a qualifié de « règlement de compte bien time de la SQ ».

Selon le président de la CSN, il est évident que la police veut régler ses comptes avec sa centrale syndicale, à cause du rôle qu'elle a joué à la suite de la bavure policière d'octobre dernier qui devait coûter la vie à M. Gaston Harvey après une manifestation à Pointe-au-Pic.

« La SQ n'a pas pu cacher cette bavure comme elle l'a fait dans plusieurs autres cas. C'est la première fois qu'elle se faisait tasser sur une bavure, c'est certain qu'il y a des

Voir page A-10: Permanents



Arsène Henri.

Gerry Thériault

Guy Boisvert

AUJOURD'HUI



LES IMAGES DU FUTUR

Faudra bien s'y faire: l'avenir, c'est déjà maintenant. Illusion ? Lisez pour voir ce qu'en dit Paul Cauchon au retour de cette exposition organisée par la Cité des arts et des nouvelles technologies. A la une du Cahier du Samedi.

LES PLAISIRS des Livres



«LES AMOURS BLESSÉES»

Ecrire des romans dans l'Histoire plutôt que des romans historiques explique le succès fulgurant de Jeanne Bourin dont « Les Amours blessées » vient de paraître chez Table-Ronde/Lacombe. Marie Laurier l'a rencontrée pour la une du Plaisir des Livres.



TELBECK VOIT HAUT

En 1965, André Letombe a lancé modestement Telbec, qui est 21 ans plus tard une petite entreprise prospère, avec des projets ambitieux, dont celui de la transmission par satellite. PAGE B 3

Le silencieux

IL Y A ceux qui cherchent la vérité, ceux qui ne la cherchent pas et ceux qui l'ont trouvée. Ces derniers sont les plus ignorants.

« Quand Archimède, dans son bain, cria "eureka!", qu'est-ce qu'il venait de trouver? » — L'écolier: « Son savon. »

Pour si bien résister au supplice de la question, la Constitution, quelle constitution elle a!

« Lu dans un journal: « A son réveil, il était mort. »

— ALBERT BRIE



Le supermarché GUM situé sur la Place Rouge en face du Kremlin à Moscou.

L'URSS à l'heure du glasnost

■ Le virage n'a pas encore atteint la vie quotidienne

JOCELYN COULON
Envoyé spécial du DEVOIR

MOSCOU — Les bulletins de nouvelles ne cessent de le répéter, les journaux en font leur première page, les conversations finissent toujours par l'aborder, l'Union soviétique vit à l'heure du glasnost (refonte) et de la perestroïka (transparence), deux concepts lancés par l'actuel leader Mikhaïl Gorbatchev depuis son accession au pouvoir en mars 1985.

Sclérosée par 70 ans de bureaucratie et de planification inefficace, la patrie du socialisme veut s'aérer, introduire l'efficacité dans tous les secteurs de la société, démocratiser le système électoral, rentabiliser les entreprises, libérer la critique et l'in-

novation intellectuelle et technologique, assouvir les consommateurs, bref tout faire en même temps. Mais le chemin risque d'être semé d'embûches, long et pénible malgré toute la bonne volonté des autorités.

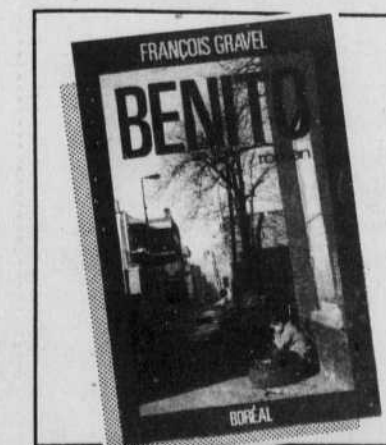
« On ne change pas les choses facilement, surtout dans un pays où règne depuis le début du siècle une inertie et une passivité face aux décisions que l'on prend d'en haut et que l'on impose sans discussion et même parfois sans consultation », déclare Léon Bagramov, directeur adjoint de l'Institut des États-Unis et du Canada à Moscou. « Mais la direction actuelle, massivement appuyée par la population, a bien l'intention de secouer tout cela. »

C'est dans le domaine économique que les réformes de M. Gorbatchev

sont les plus attendues et certaines sont déjà en voie de réalisation. Le gouvernement a ainsi autorisé 21 ministères et 70 entreprises à traiter directement avec des partenaires étrangers. Des entreprises mixtes, à participation majoritaire soviétique, peuvent être mise sur pied alors qu'une loi, en vigueur depuis le 1 mai, permet une réglementation plus souple du travail individuel (dans 29 secteurs d'activités) et des coopératives. Enfin, on parle de l'autofinancement des entreprises, mais dans ce domaine il reste encore à secouer le sacro-saint Plan et la fixation des prix par l'État.

Mais plus que la réforme des institutions économiques, la population attend impatiemment le règlement

Voir page A-10: L'URSS



FRANÇOIS GRAVEL

BENITO

« Avec Benito, le talent de François Gravel s'affirme et s'affine... La qualité des liens qui unissent les personnages, l'humour et l'ironie gentille créent un climat extraordinairement lumineux. » (Réginald Martel, La Presse)

Vol. de 216p. — 14,95\$



BORÉAL

SPORTS

Les Expos s'inclinent 7-6 à la suite d'une décision douteuse au marbre

Tibbs n'a pas répondu à l'ultimatum

DANIEL CAZA

PHILADELPHIE (PC) — Au total, 22 coups sûrs et quatre circuits ont été réussis, hier soir, au stade des Vétérans, mais c'est une décision de l'arbitre au marbre, Jerry Crawford, qui a pesé le plus lourd dans la dé-

faite de 7-6 des Expos face aux Phillies de Philadelphie.

À la sixième manche, Andres Galarraga a été déclaré retiré en tentant de marquer en provenance du deuxième coussin, à la suite d'un simple de Herman Winningham au champ droit.

Le relais du voltigeur Glenn Wil-

son était hors cible et le receveur Lance Parrish a dû effectuer un mouvement de haut en bas pour toucher au cœur.

Galarraga a paru glisser sous le gant de Parrish, mais Crawford ne l'a pas vu ainsi. La reprise a démontré que sa décision était à tout le moins douteuse.

Dans cette manche, plutôt que de se contenter d'égaliser les chances 4-4, les Expos auraient pris les devants et probablement chassé immédiatement le partant Kevin Gross (4-4).

Mais le match s'est décidé autrement.

À la septième manche, Von Hayes a claqué son deuxième circuit en

sole de la rencontre pour briser une égalité de 6-6, face au receveur Andy McGaffigan.

Ce dernier a ainsi perdu sa première décision de la saison.

Outre Hayes, Rick Schu a claqué la longue balle, contre le partant Jay Tibbs, pour donner les devants 6-4 aux Phillies.

Mais Tim Wallach a répliqué face à Gross, en y allant de son huitième circuit, qui a produit deux points.

Mais à la huitième manche, les Phillies ont désigné leur as, Steve Bedrosian, et celui-ci a mis fin aux espoirs des Montréalais.

Bedrosian a signé un 13e sauvetage.

Tibbs échoue encore

Le gérant Buck Rodgers avait lancé une sorte d'ultimatum à Tibbs, avant le match.

« Il devra nous démontrer qu'il s'est amélioré ces derniers temps, sinon... », a-t-il déclaré, sans toutefois finir sa phrase.

Mais à la lumière des événements, tout indique que le droitier s'est mis dans de beaux draps.

Il sera intéressant de connaître la signification du « sinon » utilisé par Rodgers.

En cinq manches et un tiers, Tibbs a perdu deux priorités en allouant six points mérités sur neuf coups sûrs, y compris deux circuits, et un but sur bases.

Ses tirs n'avaient guère de mordant et on ne l'a pas vu varier efficacement et suffisamment la vélocité de ses offrandes.

Tibbs peut se consoler à l'idée de ne pas avoir été impliqué dans la décision. Sa fiche cette saison est de 4-4 mais, en réalité, elle devrait être aisément de 2-6 ou pire encore.

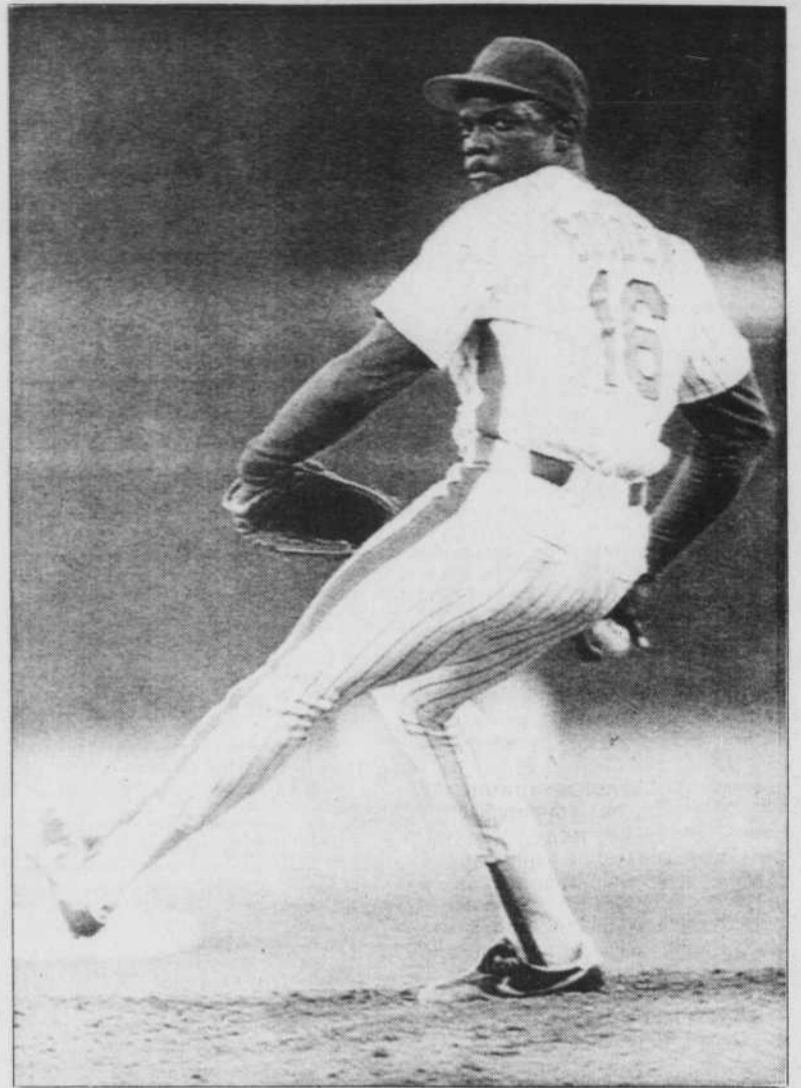


Photo AP

Rentrée victorieuse de Dwight Gooden

A son premier départ de la saison, Dwight Gooden n'a permis que 4 coups sûrs en six manches et deux tiers, dans un gain de 5-1 des Mets de New York sur les Pirates de Pittsburgh, hier soir. Devant une foule de 51,402 spectateurs, Gooden a retiré cinq frappeurs sur des prises. L'ex-vainqueur du trophée Cy Young n'a pas paru nerveux et a été ovationné à plusieurs occasions par les amateurs de New York.

Expos	ab	p	cs	pp	Phillies	ab	p	cs	pp
Candael 2b	4	1	1	0	MThomp cc	5	1	2	0
Webster cd	4	2	1	0	Hayes 1b	4	3	2	2
Raines cg	2	1	2	2	Samuel 2b	5	1	1	2
Wallach 3b	5	1	1	2	Easler cg	3	0	1	1
Galarrg 1b	4	0	1	0	Stone cs	0	0	0	0
Brooks oc	4	0	0	0	Bedrosian r	0	0	0	0
Wingham cc	4	1	1	0	Parrish r	4	0	0	0
Reed r	4	0	2	1	GWilson cd	3	1	2	0
Nichols cs	0	0	0	0	Schu 3b	4	1	3	2
Fitzgerld r	0	0	0	0	Jeltz ac	4	0	1	0
Tibbs l	3	0	0	0	KGross l	2	0	0	0
McGiffen l	0	0	0	0	CJames cg	1	0	1	0
WJhmsn fs	1	0	0	0					
StClair l	0	0	0	0					
Totaux	35	6	9	5	Totaux	35	7	13	7

Point victorieux — Hayes (4).
E—GWilson. LSB—Montréal 7, Philadelphie 8.
2B—Candael, Easler. C—Hayes 2 (5), Schu (4), Wallach (8), BV—Webster (15), MThompson (16), Raines (12), S—KGross.

Montréal
ML CS P PM BB RB
Tibbs 5-13 9 6 6 1 5
McGiffen P, 0-1 12-3 2 1 1 2 0
StClair 1 2 0 0 0 1
Philadelphie
KGross G, 4-4 7 8 6 5 4 4
Bedrosian FS, 1-3 2 1 0 0 1 2
F—Tibbs.
D—2 h 39. A—26,508.



Jean-Luc
DUGUAY
▲ Hors-jeu

Babe Ruth à Chicago

ÉCARTEZ-VOUS, Babe Ruth et Roger Maris, voici Andre Dawson ! Oui, oui, Dawson, le même, vous savez, celui qui à Montréal courrait sur les genoux et qui réussissait à racheter ses saisons en septembre, quand les Expos n'étaient plus dans la course au championnat. Eh bien ! ce Dawson-là est en train de mettre à ses pieds la ville de Chicago et de rendre fous les lanceurs de la ligue Nationale.

À ce rythme, Dawson l'Abominable claquera cette saison 59 circuits et produira 158 points. Il est peu probable qu'il réussisse ce double exploit mais une chose est certaine : s'il n'est pas blessé, il connaîtra la meilleure saison de sa carrière, une vraie saison de superstar comme on lui en a tant prêté du temps où il était un Expo.

Dans les tavernes, on a le sourire entendu. « Vous voyez, fait-on remarquer narquoisement, les avantages de l'insécurité d'emploi... » Car Dawson, on s'en rappelle, qui a levé le nez sur le contrat de deux ans et de \$2 millions que lui proposait gentiment M. Charles Bronfman, s'est dit prêt à jouer à Chicago pour rien. Les Cubs lui ont donc fait parachever une entente d'un an lui garantissant un salaire de \$500,000, ce qui est à peine plus que le salaire moyen des ligues majeures.

Si le bel Andre continue de défoncer les clôtures, il n'aura pas de mal l'an prochain à signer un contrat à long terme qui en fera un des base-balleurs les mieux payés des deux ligues. Et, par le fait même, il rattrapera l'argent qu'il a perdu en faisant un pied de nez aux Expos. En d'autres mots, Andre Dawson gagnera sur toute la ligne : il aura un statut de superstar, un salaire de superstar et il aura prouvé qu'il avait raison de choisir Chicago plutôt que Montréal.

Quant aux fans des Expos, ils pourront toujours lui écrire pour lui poser la question : mais que faisiez-vous donc au Stade olympique, M. Dawson ? Ce qu'il faisait ? Il écoutait un contrat à long terme...

Le réveil de Wallach

Depuis le temps qu'on nous répète que Wallach rime avec claqué, on avait presque fini par perdre patience. J'en connais certains qui n'auraient pas du tout été fâchés si les Expos avaient échangé l'hiver dernier leur joueur de troisième but. Personne, bien sûr, ne mettait en doute ses talents défensifs mais personne non plus ne s'extasiait devant ses prouesses offensives : 110 circuits, 406 points produits et une moyenne de .254 en sept saisons à Montréal.

Il semble cependant que Wallach soit en train de faire taire ses dénigreurs cette saison. Vous me direz qu'il lui est arrivé dans le passé de démarrer en lion mais ce n'était que pour tomber de plus haut. Cette fois, cependant, j'ai l'impression que c'est pour de bon. Mon petit doigt, mon espion à Malartic, mes feuilles de thé, ma copine Thérèse (elle est de Malartic), les lignes de ma main, ma boule de cristal et ma très grande intelligence sont d'accord : Tim Wallach connaîtra une saison du tonnerre.

Un seul regret à propos de ce bonhomme : son effacement. À sa huitième saison à Montréal, il n'a pas su conquérir le cœur des partisans. Le sien, son cœur, est, paraît-il, grand comme ça, son courage aussi. Mais, à le voir, on le croirait nonchalant et on garde l'impression que le grand californien se soucie peu du public montréalais. Remarquez qu'il n'est pas le seul et que les Expos ont à ce chapitre toute une besogne à abattre. Leur jeune président, Claude Brochu, est d'ailleurs le premier à le reconnaître.

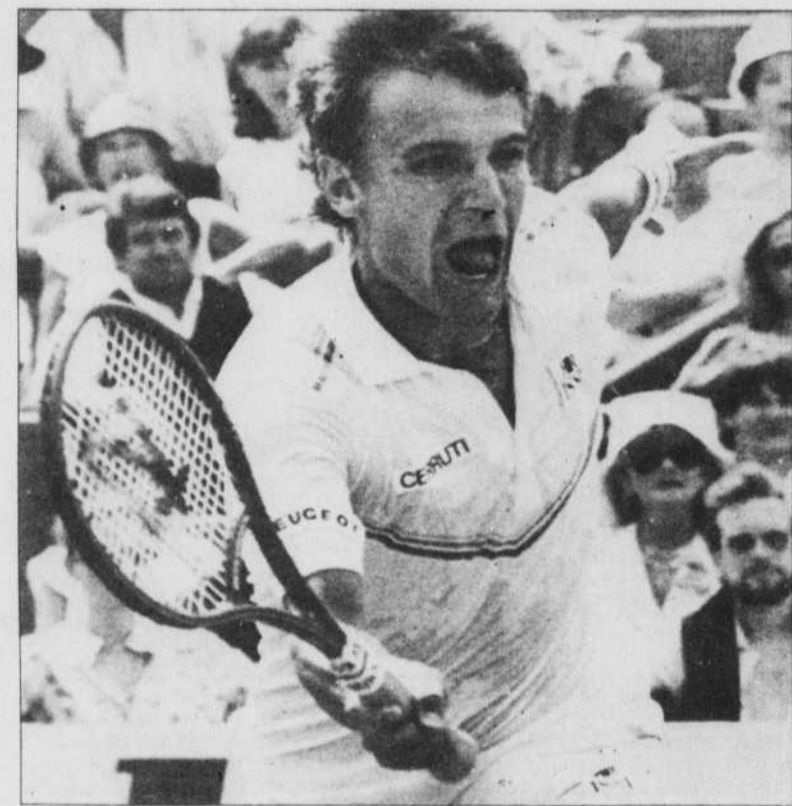
Le déclin américain

Les courts sont plus nombreux que jamais, les joueurs aussi, et pourtant rien ne va plus : le tennis américain est en pleine période de déclin. À Roland-Garros, un seul Américain, le vieux Jimmy Connors, a réussi à accéder aux quarts de finale, et une seule Américaine, la vieille Chris Evert, a atteint les demi-finales (bien qu'elle ait la nationalité américaine). Martina est tout ce qu'il y a de Tchèque. Que passa ? comme on se demande à Prague. Selon moi, il se passe que les jeunes Américains ne sont pas prêts à souffrir pour devenir les meilleurs. Remarquez, j'en sais rien au fond. Peut-être le déclin de l'empire américain n'est-il qu'un caprice statistique et que l'an prochain la tournée universitaire donnera d'autres Connors et d'autres McEnroe.

Mecir, mais surtout Becker, n'ont fait qu'acte de présence en demi-finales

Wilander et Lendl: pour faire un maître

■ Le numéro 1 mondial sera opposé au « roi de la terre battue » à Paris



Mats Wilander

PARIS (Reuter) — La terre battue du court central de Roland-Garros sacrera, demain, l'incontestable roi de la surface, Ivan Lendl ou Mats Wilander, qui ont surclassé, hier, Miloslav Mecir et Boris Becker en demi-finales des Internationaux de tennis de France.

Si le Tchèque slovaque, d'ores et déjà numéro un — toutes surfaces confondues —, mène le Suédois par 10 victoires à six en carrière, leur palmarès sur terre battue est en tout point semblable. Chacun d'entre eux a déjà gagné le tournoi à deux reprises et leurs rencontres sur face se soldent par un match nul 1-1.

Battu aussi sévèrement par Wilander — 6-1, 6-1, 6-2 — que l'avait été le Français Yannick Noah deux jours plus tôt, l'Allemand de l'Ouest, Becker, a déjà rendu son verdict.

Fondamentalement, il joue toujours pareil, a dit Becker au sujet de Wilander. Chacun de nous doit adapter son style au sien parce qu'il est le meilleur sur terre battue.

De fait, le champion en herbe n'a réussi à ébranler le jeu de marbre du Suédois que pendant sept jeux, avant de prendre l'initiative, peu après que Lendl eut imposé sa tactique à son compatriote Mecir.

Soutenant l'échange, tout comme il l'avait fait contre l'Américain Jimmy Connors en quarts, sans pour autant sacrifier son jeu naturel, « Boum Boum » bousculait Wilander d'entrée de jeu, pour se détacher à 4-2 après six jeux à peine disputés.

« Il aurait pu remporter ce set, mais je savais que mon jeu allait s'améliorer », a commenté le Suédois qui, resserrant les boulons, remonta peu à peu son adversaire pour imposer une présence inouïe et déboussoler complètement son adversaire.

« Il est bien meilleur que moi sur terre battue, c'est tout », a conclu Becker avant de donner rendez-vous à son adversaire pour Wimbledon, dont le Suédois a fait son principal objectif cette année.

Lendl: faux rythme
Quant à Lendl, il a surpris son compatriote Mecir par un faux rythme qui lui a permis de s'imposer nettement 6-3, 6-3, 7-6 (7-3).

« Ma stratégie était très bonne

contre lui, a déclaré Lendl. Il n'aime pas imposer son rythme. Il préfère se régler sur celui de son adversaire. J'ai donc essayé de ne pas imposer de tempo, de ne pas donner d'effet à la balle », a expliqué le favori, vainqueur du tournoi en 1981 et 1986, justifiant par ses propos l'ennui distillé par cette demi-finale.

Déjà, contre le Suédois Joakim Nystroem, qui lui avait pris deux sets en huitièmes de finale, Lendl avait justifié le caractère peu brillant de sa prestation de la même manière.

« Je ne connais pas d'autre manière de vaincre Nystroem », avait-il dit.

La tactique a parfaitement fonctionné, hier, puisque Mecir, le Buster Keaton des courts, n'a offert qu'un pâle reflet du jeu jusque-là irréprochable qui lui avait permis de ne pas concéder un set avant le dernier carré.

Sous un ciel couvert, Lendl mettait d'emblée ses théories en pratique, prenant d'entrée de jeu le service de son adversaire, contraint, bien contre son gré, de chercher à forcer la décision.

Revenu à 3-3, le Slovaque perdait à nouveau pied à 5-3, avant de concéder la manche après 15 minutes de jeu.

« Grand chat » domestiqué
Figé, sans jambes, le « grand chat » laissait encore filer les trois premiers jeux de la deuxième manche, victime des accélérations soudaines en coup droit de son adversaire.

Mené 5-1, il parvenait cependant, par quelques éclairs, à revenir à 5-3, avant de céder le deuxième set 6-3.

Devant un public consterné, les deux hommes poursuivaient la partie à une vitesse d'escargots, commettant de nombreuses fautes et cédant à tour de rôle leur service à trois reprises.

Plus tranchant, Lendl exécutait son adversaire au bris d'égalité, 7-3, comme il l'avait fait en finale de Flushing Meadow l'an dernier et plus récemment au tournoi de Hambourg.

« J'ai voulu faire comme à Key Biscayne où je l'avais battu, a expliqué Mecir. Sauf que mes approches étaient mauvaises et il a bien joué. »

BASEBALL

Ligue nationale	San Diego, Whitson (5-6) à Atlanta, Puleo (0-0), 19 h 40	Detroit, Tanana (4-3) à Boston, Clemens (4-5), 15 h 20
Jeu de jeudi	Atlanta 8, Pittsburgh 3	Chicago, Doston (3-4) en Californie, Witt (6-4), 15 h 20
Montreal 8, San Diego 5 hier	San Francisco, Downs (4-2) à Houston, Deshaies (4-2), 20 h 35	Cleveland, Swindell (3-5) à Oakland, Haas (2-1), 16 h 05
Phil'phie 7, Montréal 6	Ligue américaine	Texas, Hough (5-2) au Minnesota, Viola (4-5), 20 h 05
St. Louis 5, Chicago 1	Jeu de jeudi	New York, Hudson (6-2) à Milwaukee, Wegman (4-5), 21 h 05
Cincinnati 8, Los Angeles 6	Boston 8, Detroit 5	Kansas City, Leibbrandt (6-4) à Seattle, Bankhead (6-3), 22 h 05
New York 5, Pittsburgh 1	Milwaukee 9, New York 3	
Atlanta 10, San Diego 3	Californie 3, Chicago 2	
San Francisco à Houston	Kansas City 6, Seattle 1	
Aujourd'hui		
Pittsburgh, Drabek (1-3) à New York, Fernandez (6-2), 13 h 35	Detroit 4, Boston 2	
Los Angeles, Valenzuela (5-3) à Cincinnati, Power (4-2), 15 h 20	Toronto 6, Baltimore 2	
St. Louis, Forsch (4-1) à Chicago, Moyer (5-3), 16 h 05	Texas 15, Minnesota 9	
Montreal, Sebra (3-5) à Philadelphie, Rawley (6-2), 19 h 05	New York à Milwaukee	
	Chicago en Californie	
	Cleveland à Oakland	
	Kansas City à Seattle	
	Aujourd'hui	
	Baltimore, Habyan (1-1) à Toronto, Johnson (2-5), 13 h 35	



LIGUE NATIONALE				Les frappeurs					
Section Est		moy. diff.		pb	cs	pp	cc	moy.	
ST LOUIS	32	19	627	Brooks	39	9	5	231	
CHICAGO	30	23	566	Candael	188	57	9	303	
MONTREAL	28	24	.538	Engle	41	9	4	220	
NEW YORK	26	25	.510	Fitz ald	90	26	9	222	
PHILADELPHIE	24	26	.480	Foley	75	16	10	213	
PITTSBURGH	23	27	.460	Galarraga	174	59	37	339	
Section Ouest				Johnson	35	7	3	200	
CINCINNATI	31	22	.585	Law	174	51	24	293	
SAN FRANCISCO	29	24	.547	Nichols	51	14	8	275	
HOUSTON	26	26	.500	Raines	118	43	21	364	
ATLANTA	26	27	.491	Reed	49	8	5	163	
LOS ANGELES	25	28	.472	Shines	9	2	0	222	
SAN DIEGO	13	42	.236	Wallach	193	58	46	301	
LIGUE AMERICAINE				Webster	199	58	20	391	
Section Est		moy. diff.		Wingham	86	24	17	279	
NEW YORK	33	20	.623	Buts volés: Webster 15; Raines 12; Wallach, Winningham 5; Foley 4; Candael, Galarraga, Law, 3; Johnson 2; Engle, Fitzgerald, Shines, 1.					
TORONTO	31	20	.608	Les lanceurs					
MILWAUKEE	28	21	.571	g-p	ml	pm	rab	mpm	
DETROIT	26	25	.510	Brown	0-1	41	1	4	208
BALTIMORE	27	26	.509	Burke	0-0	26	1	12	171
BOSTON	25	29	.463	Heaton	7-2	28	15	43	384
CLEVELAND	17	35	.327	McClure	2-1	162	10	11	540
Section Ouest		moy. diff.		McGaffigan	0-1	39	9	37	208
KANSAS CITY	28	22	.560	Sebra	3-5	54	25	43	412
OAKLAND	26	25	.510	Smith	3-1	35	22	30	560
MINNESOTA	27	26	.509	Sorensen	3-1	34	8	15	212
SEATTLE	27	26	.509	St. Claire	2-3	28	15	18	476
Texas	22	28	.440	Tibbs	4-4	65	40	41	574
CALIFORNIE	23	30	.434	Youmans	4-3	49	29	50	526
CHICAGO	21	28	.429	Victoires préservées: McGaffigan, Burke, St. Claire 6.					

EN BREF...

- **Seaver lancera encore pour les Mets**
NEW YORK (AP) — Les Mets de New York, dont le personnel de lanceurs a été décimé par les blessures depuis le début de la saison, signeront aujourd'hui un contrat avec leur ancien as-lanceur Tom Seaver, selon des sources au sein de la formation. Joueur autonome, Seaver retournera ainsi à New York pour la troisième fois de sa carrière. La signature de ce contrat doit avoir lieu aujourd'hui, trois heures avant le début de la rencontre Mets-Pirates de Pittsburgh. Agé de 42 ans et auteur d'une fiche de 311 victoires et 205 défaites en carrière, Seaver n'a pas lancé depuis le mois d'août dernier, quand il s'était blessé alors qu'il évoluait pour les Red Sox de Boston.
- **Perry Turnbull passe aux Blues**
WINNIPEG (PC) — Les Jets de Winnipeg ont échangé, hier, le vétéran ailier gauche Perry Turnbull aux Blues de St. Louis en retour d'un cinquième choix au repêchage ainsi que des considérations futures. Agé de 28 ans, Turnbull a raté 52 matchs en raison d'une blessure à l'épaule, l'an dernier. En carrière, Turnbull totalise 232 points en 557 matchs dans la LNH.
- **Charlie Moore avec les Jays**
TORONTO (PC) — Charlie Moore, un joueur autonome, a signé un contrat avec les Blue Jays de Toronto, hier. Pour lui faire une place, les Blue Jays ont cédé le receveur Jeff DeWitt, 22 ans, à Knoxville (AA). Moore, 33 ans, est un receveur et voltigeur expérimenté. Il a évolué au cours des 13 dernières années avec les Brewers de Milwaukee avant de tenter sa chance sur le marché des joueurs autonomes, en novembre.
- **Baumann récidive à Monaco**
MONACO (Reuter) — Alex Baumann, de Sudbury en Ontario, a remporté le 400 mètres quatre nages, hier lors de la première journée de la réunion internationale de Monaco, mais Baumann ne s'est pas approché de son propre record du monde. Baumann l'a emporté en quatre minutes, 26.32 secondes, soit à près de 10 secondes de son record mondial, même s'il a été talonné par le Hongrois Jozsef Szabo. Szabo, quatrième aux championnats mondiaux l'an dernier, a terminé deuxième en 4:27.66 alors que Jon Kelly, de Victoria, a pris la troisième place.
- **Bosworth se fait sélectif**
SAN DIEGO (AP) — Le second de l'université de l'Oklahoma, Brian Bosworth, a informé 23 des 28 clubs de la Ligue nationale de football qu'il ne jouerait pas pour eux, même s'ils le choisissaient au repêchage supplémentaire, le 12 juin prochain. Choisi meilleur second de la NCAA pour la deuxième année consécutive l'an dernier, Bosworth désire jouer pour les Rams ou les Raiders de Los Angeles, les Jets ou les Giants de New York, ou encore les Eagles de Philadelphie.

BRACONNIER

c'est voler!